Songline

Un projet artistique et culturel le long de la vallée du Lot



ASSOCIATION POINTDEFUITE

www.pointdefuite.eu
@pointdefuite.eu

L'art en commun

10 quai Brazza
Fabrique Pola, Bordeaux

pointdefuite

03 Le projet
LA COMMANDE DE LA VALLÉE
DU LOT

04 L'œuvre
SONGLINE

11 L'artiste
LAURE SUBREVILLE

12 Le porteur de projet
POINTDEFUITE

13 Des partenariats à
co-construire

Le Lot est long de 480 km pour 300 km à vol d'oiseau de sa source, dans les Cévennes, à son confluent, à Aiguillon (47). Un groupe d'habitant·es de la vallée du Lot dans le département du Lot-et-Garonne exprime le souhait de rappeler combien les relations qu'entretiennent les hommes et les femmes avec la rivière sont primordiales : la rivière est vivante, elle fabrique du lien, elle permet de se rencontrer, elle favorise les échanges, elle aurait même une personnalité.

Que raconte la rivière ?
Comment agir pour créer de
nouvelles alliances avec elle ?



Accompagnées par Marie-Anne Chambost, médiatrice de Pointdefuite, ce groupe de citoyen·nes formule le souhait qu'un·e artiste puisse réfléchir à un espace d'expérimentation et de recherche pour cultiver l'amitié avec la vallée du Lot, faire advenir des connaissances, gestes, récits, images… La commande souhaite explorer la singularité du monde rural contemporain, ses imaginaires, ses valeurs culturelles et ses forces dans un contexte global destructeur, auquel la vallée du Lot n'échappe pas.

Un docu-fiction à paraître en 2027

Au fil des discussions, les commanditaires expriment le souhait d'une œuvre qui puisse célébrer la rivière et montrer qu'elle est porteuse de récits, depuis sa source jusqu'à son embouchure. Le travail vidéo de Laure Subreville, avec son approche souvent lyrique et la place subtile donnée à la question de la narration, résonne chez elles et eux. Il faut pouvoir raconter sans être littéral.

Note d'intention

Laure Subreville ne se positionne pas seulement comme une artiste qui réaliserait une commande mais comme un maillon de mise en lien entre les habitant·es, les collectivités et les structures artistiques de la vallée, parce que sans les personnes concernées et attachées à cette rivière, il n'y aurait tout simplement pas de film. Elle souhaite réunir des personnes depuis l'amont jusqu'à l'aval, faire entendre leur voix pour en sensibiliser d'autres aux enjeux de protection du Lot contribuent au tissage et au maillage territorial.

Tourné en noir et blanc, le film tresse trois mémoires de l'eau :
celle, fantasmée, des habitant·es rencontré·es tout au long du parcours ;
celle, contrainte, des barrages et de la gestion hydraulique ;
et celle, enfin, anonyme et numérique, des données confiées aujourd'hui aux infrastructures invisibles des « datas centers ».

Le titre du film n'est pas anodin. Emprunté aux « pistes chantées » aborigènes, *Songline* vient nommer un sentiment d'unité et d'appartenance : celui d'un « peuple de la rivière », vivant, lucide, engagé et soucieux de créer de nouvelles alliances avec le vivant. Cette dimension est aussi bien politique dans le fond du film que dans sa forme et sa diffusion. Elle fait écho à la volonté du groupe des Nouveaux Commanditaires d'écouter la rivière et de rendre universelles toutes les prises de conscience que les cours d'eau aujourd'hui soulèvent auprès des habitant·es à l'échelle nationale.

Synopsis

Le film s'ouvre sur une femme qui chante seule, face caméra, une offrande d'eau du Lot entre les mains — geste tiré d'un souvenir partagé avec le groupe des Nouveaux Commanditaires, qui avait offert à l'artiste, lors d'une première rencontre, de petites fioles d'eau de la rivière. Le personnage de la chanteuse incarne une figure hiératique, celle qui guidera, à la toute fin, la procession vers la source. Entre ces deux moments, un équipage remonte le Lot en bateau, recueillant sur sa route la parole des habitants, fictionnalisée en messages captés sur une vieille radio de bord et autres flasbacks vidéo. Le film se referme sur une scène de procession : à la source, tous ceux rencontrés en chemin — riverains de l'amont et de l'aval, habitants, parfois commanditaires eux-mêmes — se rassemblent enfin à l'image, réunis par la rivière. Cette scène finale n'est pas qu'un aboutissement narratif : elle condense l'essence même du projet et de sa fabrication.

DÉCOUVRIR DES EXTRAITS DU FILM EN COURS DE RÉALISATION

Extrait 1 : *Baignade*

Extrait 2 : *Marche vers la source*



















FICHE TECHNIQUE DU FILM

Titre : *Songline*
Durée : entre 25 et 45 min.
Format : film HD 16/9 noir et blanc

Nombre d'acteur·ices :
Équipage de 4 personnages
Entre 3 et 5 personnes pour les parties entretiens
Une vingtaine de figurant·es pour la procession
Une chanteuse

Équipe technique :
Laurent Voloch, ingénieur du son
Matthieu Sanchez, chef opérateur
Lou Balma-Picouly, régie

Planning de tournage
15 jours de tournage prévus avant automne 2027
Tournage depuis un bateau et visite d'un barrage de retenue en Aveyron
Scène finale sur le Mont-Lozère
Un retour au point de départ autour de Fumel et Villeneuve-sur-Lot
tournage sur plusieurs saisons

Planning de postproduction :
8 jours pour le monteur
6 jours pour un mixeur son, musique et FX
3 jours pour un étalonneur

VISUELS

Images en noir & blanc : extrait des rushs vidéos de juillet et août 2027
3e page et page ci-contre : photographies du tournage, juillet et août 2027

LAURE SUBREVILLE
Artiste vidéaste



Laure Subreville est une artiste vidéaste et plasticienne diplômée de l'école des beaux-arts de Bordeaux en 2017.

Après plusieurs court-métrages liés par la forte présence de la musique, tel que *Fortuna* (2020) soutenu par la bourse de Soutien aux artistes face à la crise, du FRAC Nouvelle-Aquitaine Méca et l'Aide à la Création de la DRAC, Laure Subreville a réalisé son premier documentaire, *Camopi One* (2022), centré autour de questions musicales et ethnologiques avec la communauté Wayãpi dans le village de Camopi, sur le fleuve Oyapock (Guyane). Ce projet a été réalisé en partenariat avec l'Ensemble Variances (musiques contemporaines), Massala production et France Télévisions.
Les enjeux sociaux, ethnologiques et écologiques constituent aujourd'hui le fondement de son travail artistique.

En 2026, son exposition personnelle *Nos sœurs endormies* est présentée à la Fondation Renaud (Lyon).

//

Ce qui entoure le travail artistique de Laure Subreville est plus qu'une histoire de rencontres et de désir de transmission, c'est celle de relations et de confiance. Elle tisse des liens avec les personnes qu'elle filme, mais aussi avec lesquelles elle travaille. C'est de cette manière que je l'ai rencontrée et que je l'ai ensuite accompagnée sur plusieurs tournages, que je l'ai vue regarder et écouter.

Dans tous ses films, des groupes se forment, l'équipe de tournage, mais surtout les communautés qui se créent à l'image. Il y a des hommes qui travaillent à l'atelier d'affûtage (*Jean-Baptiste*, 2019), d'autres qui transforment un concert de synthétiseur en cérémonie contemporaine (*Plein-air*, 2019), certains chantent, s'isolent et attendent (*Fortuna*, 2020), des adolescents errent dans une forêt (*Artémis*, 2022), et des échanges entre différentes générations amérindiennes se déploient à Camopi (Guyane) pour composer et fusionner la musique des anciens avec un mélange de Rap, de Kompa haïtien ou encore de Reggae (*Camopi One*, 2022). Les groupes continuent de se former hors-champ, lors des pauses et des repas. Laure prend soin de ces moments plus informels qui réunissent autant les acteurs, les techniciens, la régie, que les personnes qui accompagnent le projet. […]

Extrait d'*Aux côtés de Laure Subreville*, Alexiane Trapp, 2023

POINTDEFUITE
L'art en commun

L'association Pointdefuite est née il y a près de 30 ans. Cette structure de médiation culturelle, sans but lucratif, propose de mettre en partage des moments autour de l'art et des artistes, de favoriser la mise en lien entre les pratiques artistiques et les personnes.

Située à Bordeaux, l'association exerce son activité à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. Elle s'inscrit dans un réseau national de porteurs de projets qui, comme elle, mettent en œuvre une méthodologie, celle des « Nouveaux commanditaires ».

Cette action permet à des groupes de citoyen·nes d'être accompagnés dans la commande d'une œuvre répondant au contexte spécifique qui est le leur. Ces citoyen·nes-commanditaires se réunissent autour d'un objectif commun formulé collectivement : faire émerger une œuvre en réponse à une situation et à des besoins, soulevant des problématiques sociales ou sociétales (désertification rurale, revitalisation de liens sociaux, transition écologique, recherche d'identité d'une communauté ou d'un territoire...). Un médiateur ou une médiatrice accompagne l'ensemble des étapes de la commande et fait office d'intermédiaire entre les citoyen·nes-commanditaires et l'artiste, afin de s'assurer que chaque personne impliquée trouve sa juste place dans le processus.

À partir de la demande énoncée par les commanditaires, l'artiste explore des perspectives inédites, propose de nouveaux imaginaires, construit des récits alternatifs. Qu'elle soit durable ou éphémère, participative ou contemplative, l'œuvre trouvera la forme la mieux adaptée à la commande tout en respectant la liberté d'invention et de création de l'artiste.

PANORAMA NON EXHAUSTIF DE COMMANDES NOUVEAUX COMMANDITAIRES RÉALISÉES EN NOUVELLE-AQUITAINE :



Le pont Rouchaud, 2022-2026
Roussines (16), Maisonnais-sur-Tardoire (87) et Busserolles (24)

La bande dessinée *Le pont Rouchaud* - de Guillaume Guerse, Isabelle Merlet, Marc Pichelin et Yannick Robert - met en récit la vie des habitant·es de trois communes du centre de la Nouvelle-Aquitaine. Le lien qui les unit : un pont en pierre qui devient prétexte à raconter la vie en ruralité, loin des centres de décision.



Le Tuyau de Claveau, 2017-2022
Cité Claveau, Bordeaux (33)

Pensée par Massimo Furlan et Claire de Ribeaupierre, *Le Tuyau de Claveau* est une œuvre collective créée en collaboration avec un chef cuisinier et un historien.
Elle prend la forme d'un rituel populaire et joyeux permettant aux habitant·es de se réunir et de continuer à écrire ensemble l'histoire de leur quartier.



Optiques Limousines, 2012-2014
Hautefort (24)

À la demande d'un groupe d'agriculteur·ices de valoriser leur réalité de paysan·nes, Pierre Malphettes créé *Optiques Limousines*, une œuvre prenant la forme de 5 couvertures pour vaches inspirées de l'Op-Art et de 10 photographies. Une façon pour l'artiste de créer du lien entre l'art, le paysage et le monde agricole.

DES PARTENARIATS À CO-CONSTRUIRE 12

Le projet *Songline* s'est construit autour de plusieurs temps de résidence de Laure Subreville venue sur place, à la rencontre de la rivière et de ses habitant·es. Tout ce travail de l'artiste et de son équipe a fait l'objet d'une rémunération selon les barèmes de la profession.

Le budget prévisionnel est disponible sur demande.

Pourquoi une demande de soutien ?

Apporter son soutien à la production du film *Songline* permettrait de :

- Apporter une approche sensible qui implique les riverain·es dans le devenir de leur rivière ;
- Contribuer à un projet artistique de territoire permettant de raconter et de défendre les écosystèmes aquatiques ;
- Participer à la diffusion de la culture au plus près des personnes;
- Apporter un soutien à la pratiques professionnelle d'une réalisatrice émergente ;
- Co-construire la diffusion du film dans des salles situées le long de la Vallée du Lot, dans les 5 départements

Sécuriser le don

Il sera établi une convention de mécénat. Pointdefuite, association reconnue d'intérêt général, peut émettre un reçu fiscal.

Communiquer sur la politique de mécénat

Une information accessible au public, par tout moyen approprié, concernant la démarche partenariale sera établie conjointement entre les parties, le mécène et le porteur du projet.

SYNTHÈSE DU PARTENARIAT FINANCIER POSSIBLE				
Montant du mécénat d'entreprise	3000 €	5000 €	6000 €	10 000 €
Réduction de l'IS de 60%	1800 €	3000 €	3600 €	6000 €
Coût net pour l'entreprise	1200 €	2000 €	2400 €	4000 €
Contreparties possibles dans la limite des 25% du don	750 €	1250 €	1500 €	2500 €
Coût réel pour l'entreprise	450 €	750 €	900 €	1500 €

CONTACT

Marie-Anne Chambost, directrice
machambost@pointdefuite.eu
06 87 50 68 11

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

pointdefuite

la Société des Nouveaux commanditaires